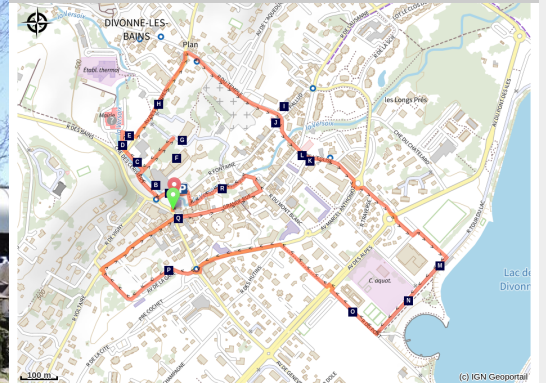


Divonne-les-Bains

Pays de Gex - Divonne-Les-Bains



Divonne-les-Bains, vue du Casino (PNRHJ - F. Jeanparis)

Du centre chargé d'histoire, en passant par des villas d'architectes et des bâtiments emblématiques, ce tour en ville vous mènera aux abords aménagés du lac de Divonne, avec une vue sur les Alpes.

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

"Salut, source d'origine mystérieuse, sacrée, nourricière, éternelle,

transparente, verte, profonde, chantante, limpide, ombreuse!

Salut, génie de la ville, breuvage curatif,

Divona en langue celte, source d'ordre divin !"

(Ausone, poète du 4ème siècle qui donna son nom à l'une des nombreuses sources)

Infos pratiques

Pratique : Sentiers interprétés

Durée : 1 h 30

Longueur : 4.2 km

Dénivelé positif : 43 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et Patrimoine

Accessibilité : Joëlette,
Poussette

Itinéraire

Départ : Office de tourisme, Divonne-les-Bains

Arrivée : Office de tourisme, Divonne-les-Bains

Balisage :  PR®

Depuis l'Office de Tourisme, prendre le **Chemin des Cerisiers** qui mène au casino. Faire un aller-retour par le petit sentier sur la droite qui entre dans un parc afin de trouver l'Hôtel du Golf et l'Hôtel Chicago.

De retour sur le **Chemin des Cerisiers**, passer sous le pont pour rejoindre les anciennes thermes puis prendre l'**Avenue des Thermes**.

En suivant la route, vous trouverez la Villa Roland sur la gauche.

Au bout de l'avenue, prendre la **rue du Temple** à droite. Arrivés au temple qui se trouve après le cimetière, continuer sur la **rue du Prieuré** qui traverse la Divonne.

Continuer tout droit par la **place de l'Église**, la **place Perdtemps** et l'**avenue de la Plage** pour rejoindre le Lac de Divonne.

Longer le lac par la droite, puis rejoindre la route par la **rue du Port**. Arrivés sur l'**Avenue des Alpes**, la traverser et prendre le sentier que l'on peut apercevoir en face.

Au bout de ce sentier, tourner à gauche et prendre l'**avenue Marcel Anthonioz**.

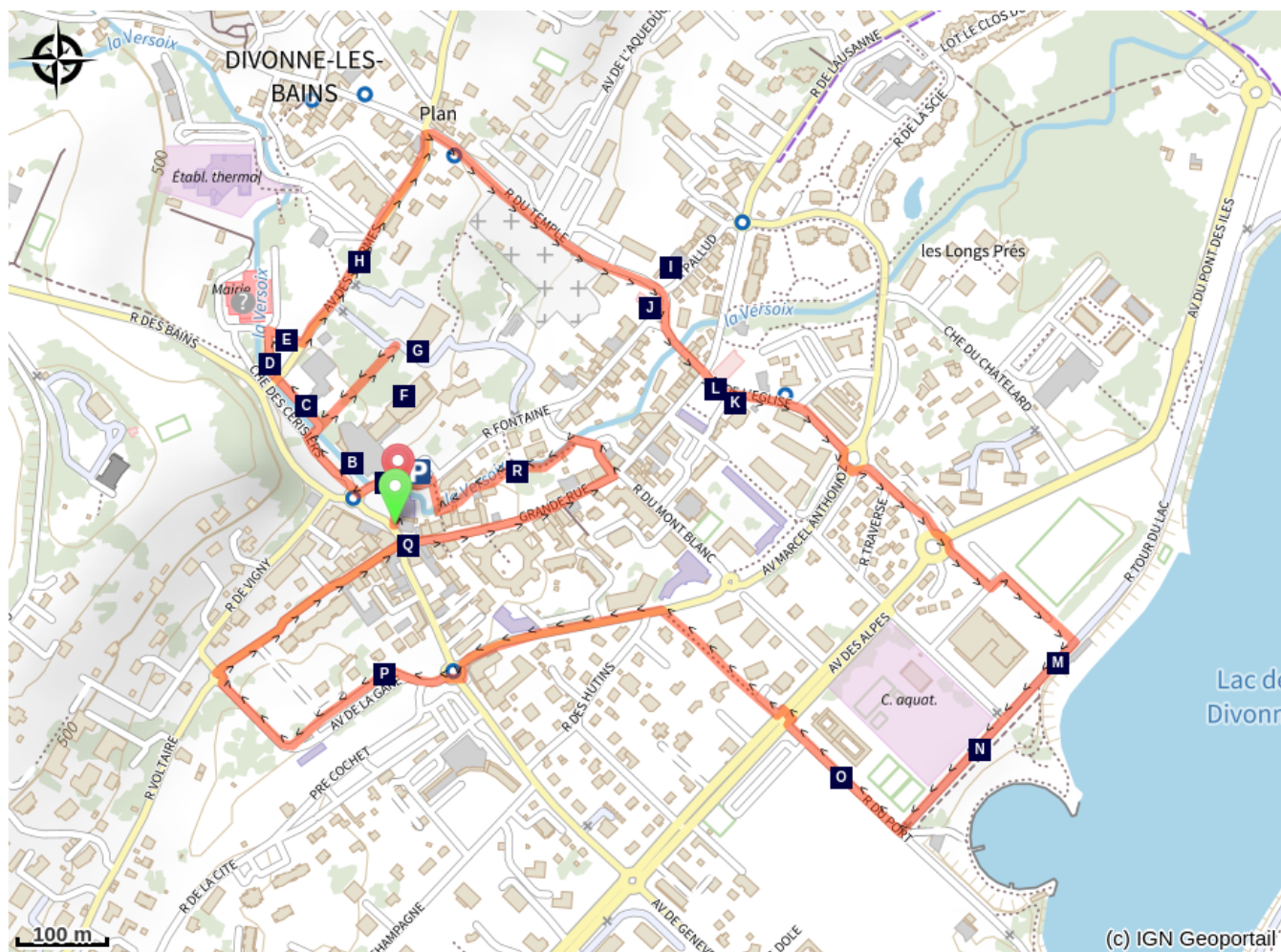
À la **place des trois Fontaines**, contourner le parc par l'**avenue de la Gare** et la **rue Voltaire**.

Vous arriverez ensuite à la **Place des 4 vents**, où se trouve la centrale hydroélectrique. Entre celle-ci et l'Office de Tourisme, ne manquez pas la construction vitrée qui permet d'observer une installation de la centrale en activité.

D'ici, suivre la **Grande Rue** et rejoindre la **place du Bief** par l'**allée de la Mélie** située sur la gauche.

Traverser la Divonne et rejoindre l'Office de Tourisme par le sentier aménagé de passerelles et de ponts au-dessus de la rivière.

Sur votre chemin...



- Divonne-les-Bains (A)
- Théâtre André Dussolier (C)
- Anciennes Thermes (Hôtel de Ville) (E)
- Ancien Hôtel Chicago (G)
- Ancien atelier de diamanterie (I)
- Villa Beaulieu (Maison Grevaz) (K)
- Centre Nautique (M)
- Vue sur le château de Divonne (O)
- Micro-centrale hydroélectrique (Q)

- Casino (B)
- Les sources thermales (D)
- Hôtel du Golf (F)
- Villa Roland (H)
- Temple (J)
- Église (L)
- Lac de Divonne (N)
- Maison Ernst (P)
- Le long de la Divonne (R)

Toutes les infos pratiques

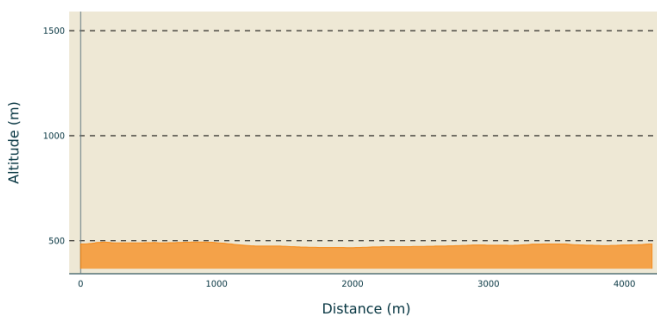
Recommandations

Ce sentier de découverte s'inscrit dans un milieu urbain et amène à emprunter les trottoirs et les passages piétons.

Les places de parking du centre-ville peuvent être en zone bleue, un disque de stationnement est donc à prévoir.

N'hésitez pas à vous rendre à l'Office de Tourisme de la ville, situé rue des Bains.

Profil altimétrique



Altitude min 467 m

Altitude max 494 m

Accès routier

À 20 km au nord de Genève, Divonne-les-Bains est facilement accessible par l'autoroute A1, en sortant par la Route de Divonne.

Parking conseillé

Parking de l'Office de Tourisme, 4, rue des Bains

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Divonne-les-Bains
4 rue des Bains, F-01220 Divonne-les-Bains

Tel : +33 (0)4 50 20 01 22

<http://www.divonnelesbains.com/fr/>

Sur votre chemin...



Divonne-les-Bains (A)

Les villes thermales, en tant qu'entreprises, ont nécessité des investissements parfois audacieux dans des équipements indispensables à la réputation et à la compétitivité, sur le "marché" national, des villes d'eaux. Les plus réputées d'entre elles se targuent aujourd'hui d'un patrimoine architectural souvent original.

À Divonne, au tournant du XXème siècle, le legs des équipements thermaux du siècle dernier a obligé à des réaménagements urbains et à des choix politiques déterminants de la part des décideurs contemporains. Après-guerre, la nouvelle municipalité de Marcel Anthonioz, qu'il dirigea jusqu'à sa mort en 1976, s'employa à une politique de relance de la station thermale. Un tournant radical quant aux modalités d'accueil des curistes et à la politique touristique de la Station. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : F.JEANPARIS



Casino (B)

L'ouverture des casinos est réservée aux seules stations thermales et balnéaires depuis 1907. Après-guerre, la volonté de relance de la station thermale par le maire nouvellement élu (Marcel Anthonioz) aboutit à la réouverture d'un casino qui se classe rapidement parmi les plus importants casinos français. D'abord aménagé dans le hall de l'Hôtel du Golf, le casino est transféré en 1955 dans le Grand Hôtel, agrandi pour l'occasion. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Théâtre André Dussolier (C)

À la fin du XIXème siècle, la ville thermale et "ludique" opère une spécialisation des bâtiments selon les fonctions : les distractions, les spectacles et les parties de jeux, d'abord proposés dans les halls d'hôtels, se pratiqueront ensuite dans des théâtres et des casinos. Construit en 1904 dans un style "rococo" aux décors de stucs, l'édifice est encore aujourd'hui un lieu culturel, propriété de la société du Domaine de Divonne-les-Bains. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : Illustration de François Pageaut



Les sources thermales (D)

À l'origine du thermalisme et de l'essor économique de la ville, trente sources jaillissent autour de la Divonne. Elles peuvent être différenciées en cinq catégories : les sources vaclusiennes, les sources tufières, les sources minérales et les sources de Divonne, que l'on peut observer ici avec trois résurgences différentes :

- La source Vidart, en hommage à Paul Vidart, le fondateur de la station Thermale, construite en 1849.
- La source Emma, qui tire son nom de celui de l'épouse du fondateur.
- La source Ausone qui jaillit sous le casino.

Exploitées pour leur vertu hydrothérapique, elles ont participé à la renommée de la ville et elles ont inspiré des légendes, telle que la légende de Sylvia.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Anciennes Thermes (Hôtel de Ville) (E)

Fonctionnel, moderne et médicalisé, le nouvel établissement thermal fut construit en 1962 grâce aux fonds de la Société d'exploitation du Casino et géré par la municipalité. La construction de l'établissement marqua un tournant dans le mode de gestion de l'activité thermale de la ville, et plus largement dans la nouvelle politique de relance de la station. Le bâtiment fut réaménagé pour accueillir l'Hôtel de Ville dans les années 1980. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Hôtel du Golf (F)

Entre les deux guerres, l'implantation de la Société des Nations à Genève et le classement de la ville en "station hydrominérale et climatique" profitèrent au renouveau de la station, qui accueillait désormais une clientèle de diplomates et de personnalités étrangères. L'aménagement d'un terrain de golf et d'un hôtel de facture moderne (utilisation du béton armé) datent des années 1930. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Ancien Hôtel Chicago (G)

Le Grand Hôtel, un des plus imposants de l'ancien domaine privé de la Société Anonyme des Bains de Divonne. Devenu l'Hôtel Chicago compte tenu de sa clientèle américaine, il fut construit entre 1906 et 1908. Il proposait un grand nombre de services "modernes" et des appartements de plusieurs pièces. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Villa Roland (H)

Véritables promoteurs des villes thermales, organisateurs des protocoles de cure, directeurs des établissements thermaux, les médecins furent, avec les investisseurs financiers, les instigateurs des villes d'eaux. La villa du Dr Roland, médecin à Divonne jusqu'en 1925, au milieu d'un parc conçu pour "l'enchantement des curistes", abrite aujourd'hui le club thermal. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Ancien atelier de diamanterie (I)

Les nombreux biefs, vannes et barrages, dont il reste quelques témoins dans le centre de Divonne, alimentaient l'artisanat local, les nombreuses scieries, les papeteries, mais aussi les ateliers de taille de diamants et pierres fines. La diamanterie, liée à l'industrie horlogère, introduite dès le XVIIIème siècle, s'est d'abord développée dans le Haut-Jura avant de s'installer dans la ville au début du XXème siècle. (PNRHJ - Un tour en Ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Temple (J)

Au XVIIème siècle, les protestants gessiens furent exhortés à se convertir à la religion catholique. Le temple de Divonne, à l'instar de 21 autres temples du Pays de Gex, fut détruit en 1662 sur ordre du roi Louis XIV. À Divonne, un temple fut reconstruit en 1870 pour satisfaire la pratique d'un culte répandue parmi la nouvelle clientèle de curistes. (PNRHJ - Un tour en ville)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Villa Beaulieu (Maison Grevaz) (K)

Villa du XVIIIème siècle de style néo-classique inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (1994). Avant la réorientation économique du XIXème siècle vers le thermalisme, plusieurs activités artisanales utilisant la force hydraulique se sont succédées au fil des modes, des besoins et des aires d'influences artisanales. Ainsi, la papeterie, importée de Savoie, fut une industrie florissante à Divonne et en Suisse, le long de la Versoix. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Église (L)

Les débats sur le renouveau des lieux de culte et de l'art sacré dans la seconde moitié du XXème siècle ont donné lieu à des rénovations ou à des réaménagements des espaces intérieurs. Le nouveau clocher de l'église fut dressé en 1954 sur les plans de l'architecte Maurice Novarina. La statue en bronze de la Vierge (Notre-Dame de la Paix), conçue par l'artiste Jacques Martin, fut réalisée par la fonderie Susse, une importante fonderie d'art en France. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Centre Nautique (M)

Les années 60 sont marquées par un effort global en faveur des pratiques sportives. À Divonne, les retombées économiques du casino permirent à la municipalité de Marcel Anthonioz d'envisager de doter la ville de nouveaux équipements de loisirs. C'est l'architecte savoyard Maurice Novarina qui réalisa les plans du centre nautique bassin olympique, plongeur, terrasse dallée, parc et restaurant. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Lac de Divonne (N)

Projet imaginé par la société d'étude du lac artificiel de Divonne et porté par Jean Debaud, peintre et paysagiste divonnais, le lac fut aménagé sur d'anciens marais et mis en eau en 1964; avec un port, une plage et un club nautique, le lac vient compléter les équipements de loisirs de la ville et en modifier le paysage. Les matériaux extraits du lac servirent en partie à remblayer le terrain de l'hippodrome, aménagé un an après la mise en eau du lac. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : F.JEANPARIS



Vue sur le château de Divonne (O)

Les premières traces d'un ouvrage fortifié , dont il subsiste aujourd'hui encore les murs, datent du XIème siècle. Plusieurs fois démantelé, reconstruit et réaménagé par ses nombreux propriétaires, le château de Divonne garda son aspect actuel depuis le XIXème siècle par les travaux de son propriétaire, le comte Louis de la Forest, avant de connaître un incendie qui détruisit complètement la toiture le 18 janvier 2017.
Crédit photo : Illustration de François Pageaut



Maison Ernst (P)

L'architecture des villes thermales est souvent qualifiée d'éclectique en tant qu'elle emprunta des références à diverses traditions architecturales, en mêlant sources historiques (antiques, gothiques, baroques...), références à l'architecture orientale et influences locales ou pittoresques (le style anglo-normand). Le goût du "pittoresque" s'est traduit par la redécouverte du matériau bois dans la construction. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut



Micro-centrale hydroélectrique (Q)

À la fin du 19ème siècle, Divonne-les-Bains a été pionnière dans la production d'électricité. Cette usine hydroélectrique fut aménagée dans un ancien moulin (le moulin David) en 1887. Avec une autre usine aujourd'hui disparue, elles alimentaient en électricité l'éclairage public, domestique mais aussi les Grands hôtels, le Golf, le théâtre et les thermes de la ville. Elle resta en service jusqu'en 1960 puis elle fit l'objet d'une restauration et d'une remise aux normes par une association de bénévoles, Divonnelectro. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : Illustration de François Pageaut



Le long de la Divonne (R)

La rivière de la Divonne, qui prend le nom de la Versoix en passant la frontière franco-suisse, fut une source énergétique ininterrompue du Moyen Age jusqu'au 20 ème siècle, alimentant des battoirs à chanvre, moulins à grains, marteaux de forge pour une production essentiellement locale. Également aménagée en biefs industriels, elle servit à l'importante production de papier. (PNRHJ - Un tour en ville)
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis